

Discriminations : les lycéens du Lot en scène pour apprendre à changer le mot "rejet" par "acceptation"



Les lycéens interprètent ici, avec Christophe Cousteix, une scène sur le thème de l'homophobie. / Photo DDM, J.-L.G

Le sexisme, l'homophobie... le rejet de l'autre parce qu'il est différent sont autant de thèmes interprétés mardi par des jeunes du lycée des territoires du Montat. Ils ont profité d'une séance de théâtre sans langue de bois pour dire stop aux discriminations.

Les discriminations raciales, antisémites, sexistes, homophobes débattues et commentées avec les jeunes, c'est une belle idée, certes, mais cette démarche pédagogique est encore plus efficace lorsqu'elle est menée par la compagnie Le Trimaran avec la participation des lycéens. Le tout en incitant ces derniers à se fondre dans la peau de comédiens pour jouer des scènes de vie sur les thématiques évoquées ici.

C'est la vocation et l'action de Maïa Chauvin, Amélie Gaspareto et Christophe Cousteix. Ce trio d'artistes-éducateurs vient au contact des jeunes au sein des établissements scolaires, pas pour porter la bonne parole mais pour leur faire prononcer celle-ci en s'appuyant sur la liberté d'expression qu'offre le théâtre interactif. Le lycée des territoires du Montat en a fait l'excellente expérience mardi sur la scène improvisée de sa salle de conférences. Les jeunes ont compris.

Mais compris quoi ? L'essentiel : le respect des différences. Le respect des femmes, la quête d'égalité, le soutien aux minorités par une meilleure écoute de celles-ci et un vrai sens de l'empathie. « Ecoutez les autres, ne les jugez pas pour le choix d'une religion, d'un mode vie ou de leur orientation sexuelle. Le rejet n'engendre que de la souffrance chez l'autre dans toutes les discriminations » ont déclaré les animateurs.

« Faites mieux que nous »

« Ce qui serait parfait pour vous à l'avenir, c'est de ne pas écouter qu'un seul son de cloche afin de vous forger votre propre opinion pour vous aider à mieux construire votre avenir. Il appartient à chacun d'entre vous et il ne tient qu'à vous d'en prendre soin. Faites mieux que nous, car lorsqu'on voit dans quel état est le monde aujourd'hui on se dit qu'il y a encore pas mal de boulot à accomplir. Bon vent à tous » a lancé Christophe Cousteix aux élèves en guise de conclusion et d'espoir, histoire de positiver coûte que coûte.

Message reçu cinq sur cinq par les lycéens conquis et conquérants de leur futur qui leur tend les bras dans une période difficile mais pas impossible à embellir. Les comédiens leur ont fait comprendre qu'ils avaient un vrai rôle à jouer dans la vie pour se la rendre belle et plus facile. Rideau.



Après l'interprétation, les animateurs dialoguent avec les jeunes. - Photo

DDM

L'égalité : un combat de 2000 ans

Maïa Chauvin a retenu l'attention des lycéens sur le thème phare de l'égalité : « Beaucoup de jeunes, filles ou garçons, veulent absolument coller à une certaine image. Celle de la normalité où l'on demande à l'homme d'être viril et fort et à la femme d'être fragile et sensible. Il faut parvenir à casser tout cela pour tendre vers l'égalité et l'accès aux mêmes droits. Il ne faut se laisser enfermer dans des normes. Le système patriarcal où la figure masculine porte la famille a été instauré il y a 2 000 ans. Personne ne doit écraser personne. Il faut trouver un système d'équité où l'on peut vivre en harmonie les uns avec les autres » espère-t-elle.

Il est temps en effet d'harmoniser les comportements et les droits après 2 000 ans de règne presque exclusivement masculin.

Jean-Luc Garcia